

RAPPORT DE LA COMMISSION DES MANDATS

PRÉSENTÉ PAR :
PATRICK FOULY

Chers Camarades,

Après consultation de la Commission des Validations, je puis vous informer que le 65^e Congrès de l'UNEF rassemble 629 délégués, venus de toutes les Associations ou Unions Générales de France.

65 % d'entre-eux ont remis leurs fiches à la Commission des Mandats, qui a pu en retirer l'analyse suivante :

La composition de notre Congrès est le reflet de la réalité étudiante

- Quant à leur origine sociale

A ce sujet, je dois tout d'abord vous informer que dans 10 % des cas, le profession des parents n'a pas été indiquée.

Cela étant précisé, les fiches remplies intégralement font apparaître la réalité suivante :

- . Pour la mère, se dégage le plus souvent une profession d'employée (pour 23 % des cas),
- . Les professions les plus répandues pour le père se situent parmi les ingénieurs, cadres et techniciens. Cela concerne 19 % des réponses.
- . Viennent ensuite, de façon sensiblement égale pour les deux parents, l'enseignement et les professions libérales.
- . Enfin, nos parents sont pour 9 % ouvriers, pour 4 % agriculteurs, et pour 3 %... chômeurs.

Ces chiffres appellent quelques remarques :

- premièrement, il existe une faible proportion d'enfants d'ouvriers. Il y a à cela une raison : c'est l'existence d'une politique de ségrégation sociale délibérée, et c'est Mme Saunier-Séité qui en porte l'entière responsabilité !

- deuxièmement, les catégories sociales les plus en difficulté représentent 42 % de nos familles.

Certes, c'est là le reflet de la réalité. Mais cela confirme aussi le souci que nous avons de nous adresser à tous les étudiants, et en premier lieu à ceux qui connaissent les plus grandes difficultés.

Notre Congrès exprime également la situation des étudiants.

Quant à leurs conditions de vie

26 % des délégués, pour poursuivre leurs études, ont recours à un travail salarié.

Dans leur immense majorité, ils le font toute l'année. 41 % travaillent entre 10 et 30 heures par semaine. 14 % travaillent plus de 30 h.

Nous avons même connaissance d'un délégué qui ne trime pas moins de 67 heures 30 par semaine !

Comment peut -il être possible d'étudier et de vivre dans de telles conditions..... ?

Non, décidément, cette situation est intolérable ; nous voulons que ça change ; c'est pour cela que nous sommes là et que nous débattons de l'orientation de l'UNEF !

De ce point de vue, la composition de notre Congrès m'a amené à l'affirmer :

Nous pouvons être confiants en nous-même.

Nous pouvons être confiants car l'UNEF intervient dans tous les secteurs d'études.

- 34 % des congressistes sont étudiants en Lettres et Sciences Humaines
- 25 % viennent de Droit et Sciences Economiques,
- 15 % de Sciences
- et 12 % de Médecine (au demeurant handicapés par les examens).

Toutes les autres formations sont représentées (Sciences-PD, Archi, Beaux-Arts, Pharma, Dentaire, BTS etc...)

Notons toutefois l'aspect limité de la présente d'Education Physique.

Mais nous pouvons être confiants, car l'UNEF est une organisation jeune.

. La moyenne d'âge de notre Congrès se situe à 20 ans.

90 % d'entre-nous ont moins de 24 ans.

. A près de 50 %, nous sommes étudiants depuis moins de deux ans.

Cette proportion se retrouve par rapport à l'ancienneté d'adhésion.

. Ainsi 53 % des délégués sont adhérents depuis moins de deux ans,
28 % depuis moins d'un an

Je tiens même à souligner la présence dans cette salle de nombreux camarades ayant rejoint l'UNEF depuis le début 79 !

. Enfin, nous sommes à 53 % étudiants en 1ère année et 2è année.

Cela illustre une idée extrêmement positive :

Aujourd'hui plus qu'hier, on adhère tôt à l'UNEF.

A l'évidence, la carte simplifiée et à 3 francs, l'emploi de pétition-adhésion n'y sont pas pour rien.

On vient tôt à l'UNEF, on y vient simplement et on y prend toute sa place.

Au demeurant, la composition de notre Congrès met aussi l'accent sur une de nos limites : je veux parler des difficultés que nous éprouvons dans l'activité en 3è cycle et en CAPES-AGRES, et qui se traduit par une faible représentation à notre Congrès.

Enfin, nous pouvons être confiants, car l'UNEF est le syndicat de leurs aspirations.

Plus de 40 % des congressistes sont des femmes. Certes me diriez-vous, cela demeure insuffisant. Mais que de chemin avons-nous déjà parcouru depuis le temps, pas si lointain, où, même si nous avions de nombreuses adhérentes, les choses sérieuses comme un congrès se décidaient souvent entre hommes !

Alors oui, il s'agira de faire mieux ; mais nous ne partons pas de rien, ou et nous le ferons.

nous ferons mieux dans tous les domaines ! et dans ce sens, je tiens à saluer dans cette salle de nombreux camarades de nationalités étrangères.

./.

Il est ressorti enfin une troisième idée importante de l'analyse des mandats. Il a trait à un aspect essentiel de l'orientation dont nous débattons : je veux parler de L'IMPORTANCE QUE NOUS ACCORDONS A NOS ELUS.

Près de 50 % des congressistes assument des fonctions d'élus.

La proportion diffère selon les conseils :

- 28 % d'entre-eux sont élus dans les conseils d'UER,

- 13 % sont élus dans les conseils d'Université,

- 9 % sont élus dans des CROUS,

- 2 % dans des CLOUS.

Ces différences s'expliquent tout simplement par les différences de nombre de ces conseils.

Cependant il nous faut constater une faiblesse : seulement 4 % d'entre nous sont élus aux conseils de résidences. Il nous faudra nous soucier davantage à l'avenir de ce secteur important.

Enfin, nous avons constaté que seulement 1,5 % des délégués sont élus à la MNEF...

Gageons que cela aura changé au 66è Congrès de l'UNEF, si toutefois d'ici l'essaie à la MNEF le règne de la magouille, si sa direction se décide enfin à organiser des élections, à rendre aux étudiants leur Mutuelle nationale.

Voilà, Chers Camarades, les éléments essentiels que la commission des mandats a retiré des documents que vous lui avez remis.

Certes, ces documents souffraient de quelques insuffisances. Une question notamment y était mal posée : celle concernant le mariage. Beaucoup d'entre-vous l'ont fait remarquer, il eût été meilleur de la poser en termes de vie en couple.

Cela étant, l'analyse de la composition de notre Congrès met en évidence des données intéressantes.

Elle confirme une réalité essentielle : Non Monsieur Hersant, notre Congrès n'est pas un congrès de crise. Non Messieurs de la presse, il n'est pas celui du repli.

Sa composition la confirme : notre Congrès est jeune, et dynamique.

Il est à l'image de l'UNEF et des étudiants.

Il aura su s'enrichir de leur diversité.

C'est pourquoi, la richesse de sa composition appuyant celle de ses débats, l'avis de la Commission est que nous pouvons être confiants, résolument confiants, quant à la portée des travaux du 65è Congrès de l'UNEF.